**Le Classicisme**

Le classicisme est un [mouvement littéraire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_litt%C3%A9raire) qui se développe en [France](http://fr.wikipedia.org/wiki/France), et plus largement en [Europe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Europe), à la frontière entre le [XVIIe siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle) et le [XVIIIe siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIIe_si%C3%A8cle), de [1660](http://fr.wikipedia.org/wiki/1660) à [1715](http://fr.wikipedia.org/wiki/1715). Il se définit par un ensemble de valeurs et de critères qui dessinent un idéal s'incarnant dans l’« honnête homme » et qui développent une [esthétique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Esth%C3%A9tique) fondée sur une recherche de la perfection, son maître mot est la raison. Le terme de classicisme est utilisé pour la première fois par [Stendhal](http://fr.wikipedia.org/wiki/Stendhal) en 1817 pour désigner les œuvres qui prennent pour modèle l'art antique par opposition aux œuvres [romantiques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Romantisme).

Les œuvres classiques reposent sur une volonté d'imitation et de réinvention des œuvres antiques. Elles respectent la raison et sont en quête d'un équilibre reposant sur le naturel et l'harmonie. De ce fait, de nombreuses œuvres du XVIIe siècle ont été écartées par les partisans du classicisme, car elles ne répondaient pas aux normes classiques. Le terme [baroque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Baroque) a été plus tard emprunté aux arts plastiques pour désigner cette littérature qui ne rentrait pas dans les cadres théoriques de l'époque, en particulier la littérature de la première moitié du XVIIe siècle.

**Histoire**

La centralisation monarchique qui s'affirme dès 1630 dans le domaine politique sous l'autorité de [Richelieu](http://fr.wikipedia.org/wiki/Armand_Jean_du_Plessis_de_Richelieu) d'abord, puis de [Mazarin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Mazarin) et de [Louis XIV](http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_XIV_de_France) a des conséquences dans le domaine culturel avec la création de l'[Académie française](http://fr.wikipedia.org/wiki/Acad%C3%A9mie_fran%C3%A7aise) en 1635, puis d'autres Académies qui ambitionnent de codifier la langue et de réglementer la composition des œuvres. D'un point de vue idéologique, la grande question du XVIIe siècle est la question religieuse. Les écrivains classiques sont donc nécessairement pétris de culture religieuse. Certaines œuvres, comme [Les Provinciales](http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Provinciales) de [Pascal](http://fr.wikipedia.org/wiki/Blaise_Pascal) ou l'œuvre de [Bossuet](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques-B%C3%A9nigne_Bossuet) relèvent même entièrement de la religion.

Ce sont les œuvres des doctes qui définissent les théories du goût classique, à travers des lettres, des traités, des arts poétiques. [Vaugelas](http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Favre_de_Vaugelas), [Guez de Balzac](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guez_de_Balzac%22%20%5Co%20%22Guez%20de%20Balzac) ou [Dominique Bouhours](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique_Bouhours) légifèrent ainsi sur la bonne utilisation de la langue. [Jean Chapelain](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Chapelain) et l'[abbé d'Aubignac](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abb%C3%A9_d%27Aubignac) définissent les règles du théâtre classique. Ils diffusent ce goût auprès du public mondain des salons qu'ils fréquentent. Les canons littéraires sont définis aussi dans des ouvrages non théoriques, œuvres littéraires, ou préfaces les justifiant.

On lit et relit à cette époque [La Poétique](http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Po%C3%A9tique) d'[Aristote](http://fr.wikipedia.org/wiki/Aristote) dont l'interprétation est à l'origine de la plupart des règles du théâtre classique. En poésie, c'est L'Art poétique d'Horace qui sert de référence. Enfin, les auteurs classiques puisent dans les modèles antiques pour créer leurs propres œuvres. Pour autant, elles ne relèvent pas de l'imitation pure. Les grands auteurs ne réutilisent ces modèles que pour en faire des œuvres modernes. Ainsi, si [La Fontaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_de_La_Fontaine) reprend les fables d'[Esope](http://fr.wikipedia.org/wiki/Esope%22%20%5Co%20%22Esope) et de [Phèdre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ph%C3%A8dre_%28%C3%A9crivain%29), c'est pour en donner une version moderne.

**Caractéristiques**

Le classicisme du XVIIe siècle est loin de se limiter à une imitation des Anciens. L'écriture classique se veut fondée sur la raison. On y a parfois vu l'influence du rationalisme de [Descartes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Descartes), mais il s'agit plutôt d'un intérêt pour la lucidité et l'analyse. Les héros et héroïnes classiques ne sont en général pas rationnels, mais leurs passions, souvent violentes, sont analysées par l'écriture qui les rend intelligibles. Le classicisme est donc davantage influencé par une volonté de soumettre le déraisonnable à l'ordre de la raison que par un véritable rationalisme qui inspirera plus tard les philosophes des Lumières.

En créant une forme d'ordre, les écrivains classiques recherchent au plus haut point le naturel. Donner l'impression d'une parfaite adéquation entre la forme et le fond et d'une écriture qui coule de source est en effet l'idéal du style classique. À cet égard, le classicisme entre effectivement en tension avec ce que fut le style baroque. Or pour donner l'impression de naturel, il importe avant tout de ne pas choquer le lecteur. C'est pourquoi les règles de vraisemblance et de bienséance jouent un rôle majeur au XVIIe siècle.

**Théâtre**

Durant la première moitié du XVIIe siècle, on apprécie les tragi-comédies à l'intrigue romanesque et aux décors complexes. Au fur et à mesure du siècle, notamment sous l'influence des théoriciens, les intrigues se simplifient et les décors se dépouillent pour aboutir à ce que l'on appelle aujourd'hui le théâtre classique. L'[Abbé d'Aubignac](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abb%C3%A9_d%27Aubignac) joue un rôle important, car dans La Pratique du théâtre en 1657 il analyse le théâtre antique et le théâtre contemporain et en tire des principes qui constituent les bases du théâtre classique. Cette réflexion sur le théâtre est alimentée tout au cours du siècle par doctes et dramaturges. [Boileau](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Boileau) dans son Art poétique en 1674 ne fera que reprendre et résumer en des vers efficaces des règles déjà appliquées.

**Les**[**règles du théâtre classique**](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A8gles_du_th%C3%A9%C3%A2tre_classique)

* « Qu'en un jour, qu'en un lieu, un seul fait accompli / Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. »

Ces deux vers de Boileau résument la fameuse règle des trois unités : l'action doit se dérouler en vingt-quatre heures (unité de temps), en un seul lieu (unité de lieu) et ne doit être constituée que d'une seule intrigue (unité d'action).

La règle de bienséance oblige à ne représenter sur scène que ce qui ne choquera pas le public. On écarte la violence physique, mais aussi l'intimité physique. Les scènes violentes doivent ainsi être racontées par un personnage. Quelques exceptions sont restées célèbres comme les morts de [Phèdre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ph%C3%A8dre_%28mythologie%29) et de [Dom Juan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dom_Juan_ou_le_Festin_de_pierre) dans les [pièces éponymes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ph%C3%A8dre_%28Racine%29) de [Racine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Racine) et de Molière ainsi que la folie du personnage d'[Oreste](http://fr.wikipedia.org/wiki/Oreste) dans [Andromaque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Andromaque_%28Racine%29).

**En poésie**

Le XVIIe est un siècle de fermentation littéraire, et l'on y voit revivre tous les genres antiques. En effet, au XVIe, un certain « chauvinisme culturel » avait conduit les poètes à se servir de formes moyenâgeuses (rondeaux, triolets, madrigaux, chansons, sonnets), en réaction contre le recours systématique aux genres anciens… Le XVIIe siècle, lui, verra paraître des [odes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ode) (genre déjà utilisé par [Ronsard](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ronsard) il est vrai), comme celle sur [la prise de Namur](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=La_prise_de_Namur&action=edit&redlink=1) de Boileau, ou celles, moins connues, sur [Port Royal des Champs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Port_Royal_des_Champs), par Racine. On voit renaître les [épigrammes](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigramme), comme celles de [Martial](http://fr.wikipedia.org/wiki/Martial_%28po%C3%A8te%29) ou d'[Ovide](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ovide), les [épîtres](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89p%C3%AEtres) ou les [satires](http://fr.wikipedia.org/wiki/Satire) du style d'[Horace](http://fr.wikipedia.org/wiki/Horace) (cf notamment Boileau.).